



**Concours SSH 2017 :**

**« Le patient et le médecin ont-ils le même problème ? »**

Note de la copie : 29/40

Classement : 200<sup>ème</sup>

*Cette copie est celle d'un/e étudiant/e, elle n'est donc pas parfaite, elle vous est proposée en guise d'exemple.*

*/ ! \ Aucune modification n'a été effectuée, les fautes d'orthographe n'ont pas été corrigées.*

Un patient est un individu ayant besoin d'aide qui rentre dans une démarche de soin. Le médecin est un professionnel de santé qui répond à la demande du patient par son savoir et ses techniques pour le guérir, le soulager et le soigner. Ainsi au premier abord nous avons deux personnes qui exercent des rôles opposés et sont donc confrontés à des problèmes différents : se faire soigner pour aller mieux du côté du patient, et exercer une pratique médicale pour le médecin. Ainsi nous pouvons nous poser la question suivante : Comment le patient et le médecin, deux individus qui semblent avoir des problèmes différents, peuvent-ils évoluer vers un même objectif qu'est le soin ?

Nous verrons d'abord pourquoi ils peuvent avoir des problèmes différents, puis comment ils peuvent être partenaires. Enfin nous expliquerons comment s'impliquer dans le rôle de l'autre pour améliorer le soin.

A première vue, médecin et patient n'ont pas le même problème.

En effet ils occupent tout deux des places très différentes au sein de la santé. Le patient demande à être soigné, c'est un problème d'ordre personnel et le médecin donne une réponse générale par son exercice médical. Par exemple dans *Le Chœur des Femmes* de Martin Winckler, les femmes consultent le médecin pour des problèmes très personnels et le plus souvent le médecin ne fait qu'écouter, ce qui suffit à les soulager. Médecin et patients ont donc deux rôles différents avec des problèmes propres à chacun.

Par ailleurs ils n'ont pas le même problème car ils n'ont pas le même point de vue par rapport à la santé et à la maladie. « Les maladies des patients ne sont pas celles des médecins » affirme Luc Perino dans *La Sagesse du Médecin* lorsqu'il se confronte à une personne âgée qui ne veut pas se faire soigner le cœur mais plutôt le bras car elle en a besoin pour faire son jardinage. L'auteur comprend alors que patients et médecins n'ont pas les mêmes priorités.

Donc patients et médecins n'ont pas le même problème car ils occupent deux rôles différents cependant la médecine n'est pas qu'un simple service avec des clients et médecins ne sont pas seulement deux entités opposées.

Même avec des problèmes différents, patients et médecins devraient être reliés par un objectif commun qu'est le soin, en tentant de comprendre les projets et les problèmes de l'autre.

Premièrement le médecin doit pouvoir comprendre le problème du patient pour mieux le prendre en charge. Grâce à l'approche centrée patient le médecin a la possibilité d'écouter le patient pour comprendre le vécu, les attentes, les représentations et les priorités du patient. Une relation de confiance et une alliance thérapeutique peut alors s'installer entre les deux personnes. Ainsi le modèle bio-psycho-social de George Engel permet d'appréhender le patient dans sa globalité pour un soin optimal.

Deuxièmement, le patient peut également comprendre le médecin, ses questionnements par rapport à la maladie et aux différentes thérapeutiques. En effet c'est plus agréable pour un médecin d'avoir un patient acteur qui peut aider à la discussion et à l'orientation du soin. Par exemple dans

une conférence sur *La place du patient dans le système de santé* ; Margot Morisseau nous expliquait qu'elle connaissait mieux sa maladie que certains médecin, car en effet dans les maladies chroniques un patient passe plus de 6000 heures à se soigner, soit beaucoup plus que le nombre d'heures passés avec un professionnel de santé (5 à 10 heures). Dans ce cas le patient devient un soignant et possède le même problème que le médecin : soigner et accompagner.

Ainsi médecins et patients doivent se comprendre mutuellement pour établir une relation complémentaire dont l'objectif est le soin.

Pour aller plus loin dans une médecine humaine au service de la personne, le médecin et le patient peuvent s'impliquer dans le rôle de l'autre.

En effet le médecin peut s'impliquer dans l'accompagnement de ses patients sur le long terme, notamment pour le handicap physique ou psychique. Il peut ainsi œuvrer pour la réinsertion sociale et professionnelle de ses patients. Par exemple dans une conférence sur le handicap, le Docteur Rigard a expliqué tout le chemin parcouru avec un patient éleveur qui a perdu ses deux bras : la rééducation, les prothèses, l'adaptation de ses machines et de sa maison. Cela a été un réel accompagnement et soutien dans une relation de soin dans laquelle le problème du patient est devenu celui du médecin.

Enfin les patients peuvent également s'impliquer dans la formation de futures générations de médecins et dans l'enseignement du soin : c'est l'approche partenariale. Il existe par exemple à Montréal un système où les étudiants ont un mentor qui est un patient. En France c'est l'équivalent du système PACTEM : patients acteurs dans l'enseignement en médecine. Cela permet ainsi d'avoir un point de vue différent sur le soin et la santé pour les étudiants et pour le patient d'être acteur dans le soin.

Pour conclure, patients et médecins n'ont pas le même problème puisqu'ils ont deux fonctions et points de vue différents. Cependant il est nécessaire pour le son qu'ils comprennent les problèmes de l'un et de l'autre : ils ne sont donc pas forcément égaux mais plutôt complémentaires. Ainsi l'implication et l'engagement dans le soin semble être un objectif commun à atteindre pour résoudre leur problème propre à chacun